

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, vers le 11 octobre 1891

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation1 p. (331v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, vers le 11 octobre 1891, consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3307>

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [vers le 11 octobre 1891](#)

Lieu de rédaction Inconnu

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 41, rue de Seine, Paris

Description

RésuméVœux de succès [aux examens] ; envoi du *Progrès médical* et de *The Age of steel*.

SupportLa mention manuscrite au crayon bleu « 14 ou 15 » figure en tête de la copie de la lettre.

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Périodiques](#)

Œuvres citées

- [*Le Progrès médical : journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie, Paris, 1873-1982.*](#)
- [*The Age of steel, Saint Louis, 1880-1902.*](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 03/06/2024

16 juillet 15

Mon cher Fr^r M^r de la Motte
Mes respects et mes salutations sont de vous.
Mon fr^r M^r le Général de l'armée de terre.
J'aurais bien confiance de servir
Notre ami le notaire à Paris. Par
ce moyen j'arriverai plus tôt
à l'Assemblée nationale
le 3 Décembre prochain
et je vous prie d'agréer

mes respects et ceux de
nos frères qui s'interessent
encore à nous. J'ai du 10^e et
laissons les deux les plus ardents
pour notre succès.

Toute la famille vous
envoie son meilleur souvenir
Cordialement Votre

M^r Godin

Aussi à bientôt.